

BàBR 2023-2024/EVANGILE DE JEAN

19. MATTHIEU 26/1-27/66/LES INDICES D'UN ANTIJUDAISME JUIF ?

Plus nous avançons dans notre étude de l'évangile de Jean, plus notre attention est retenue par les vives confrontations d'une part, entre Jésus et des notables juifs (pharisiens, docteurs de la Loi), d'autre part, entre Jean (la communauté johannique) et la communauté juive opposée à la messianité de Jésus.

Et plus nous avons le sentiment d'assister à de fatales oppositions qui *tourneront aux désavantages des uns comme des autres, et de manière tout à fait dramatique* comme je le soulignais la semaine passée dans mes réflexions sur Jean 1/22-42.

Avant de continuer notre étude de l'évangile de Jean et d'aborder le difficile chapitre 11/1-57 autour de *la résurrection de Lazare*, je vous propose de faire un petit détour par l'évangile de Matthieu dont on dit, non sans raison fondée sur de solides arguments exégétiques et de théologie biblique, qu'il se signale par un réel souci de faire (et de maintenir) le lien entre d'une part, la première alliance telles qu'en témoigne le premier testament, et d'autre part, la seconde alliance telle qu'il la décrit et en laquelle il voit une confirmation tangible de ce qu'annonçaient les Ecritures., les prophètes en particulier, et qui cependant jonche - en particulier - son témoignage de la Passion d'allusions *antijuives*, au point que l'on se demande comment ce juif attaché à la tradition juive à sa pérennité, en arrive jusque là, et peut-être même plus que les autres évangélistes, et quelle est réellement cette difficulté il n'arrive pas plus que les autres à contourner, sinon à résoudre. Comme si, en fin de compte, Jésus, *la pierre angulaire de la grâce*, était surtout *la pierre d'achoppement*, le *scandale* sur lequel tout le monde butte. Comme si le *réconciliateur* que chante Paul entre autres aux Ephésiens et aux Galates, n'était guère mieux que le *diable*, le *diviseur*.

Mon propos vient, non pas contredire ce que l'on dit généralement de l'évangile de Matthieu, mais de le nuancer, et montrer ainsi les ambivalences de l'évangéliste, et peut-être aussi le pourquoi de ces ambivalences, qui, remarquons le au passage, sont aussi les nôtres !

Pour en arriver là je relèverai six indices trouvés dans le récit que fait Matthieu de la Passion, dont cinq sont de lui seul.

Quatre de ces indices ont trait à Jésus devant Pilate :

Premier indice : Barabbas / Matthieu 27/15-26

Disons tout de suite que les autres évangélistes accordent pareillement place à ce personnage énigmatique ; ce qui n'empêche pas de demander pourquoi Matthieu lui accorde pareille place sans la relativiser d'une façon ou d'une autre, à défaut de la taire. En effet le personnage de Barabbas - qui se serait prénommé Jésus ! - n'a certainement jamais existé en tant que tel ; il aurait été inventé et mis en scène dans un dessein très précis : celui de démontrer que tout le peuple juif - sans exception - est coupable de la mort de Jésus.

Barabbas n'est pas à proprement parlé un nom ou un prénom, en tous les cas pas d'abord cela ; c'est d'abord un titre qui, en araméen veut dire : **le fils du père** ! On entraperçoit dès lors comment les témoins et les auteurs du second testament ont fait d'un jeu de mot un terrifiant jeu de rôle.

Que répond le peuple juif aux demandes de Pilate ? D'une seule voix : *relâche : Barrabas... et Jésus : qu'il soit crucifié* ? C'est en tous les cas ce que l'on nous rapporte. Mais est-ce conforme à ce qui se serait passé ou à ce que l'on voudrait faire croire qu'il s'est passé ?

Le peuple juif ne s'est-il pas divisé sur cette question que lui pose Pilate mais au sujet d'un même et seul Jésus ? Les uns, peut-être la majorité demandant : *Jésus : qu'il soit crucifié*, mais d'autres, peut-être nombreux eux aussi demandant qu'il le : *relâche Jésus : (car) il est fils du Père* !

Les cinq indices suivants sont produits par le seul Matthieu

Deuxième indice : La femme de Pilate / Matthieu/27-19

Pendant qu'il était assis au tribunal, sa femme lui fit dire : Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en rêve à cause de lui.

Une façon comme une autre, mais pas anodine du tout de souligner que les Romains ont tout fait pour tenter de sauver Jésus, et, en creux de faire ressortir que sa mort incombe aux seuls juifs, aux juifs seulement. !

Troisième indice : Pilate se lave les mains / Matthieu 27/24

De ce lavement des mains on a souvent tiré la conclusion un peu rapide de la lâcheté ou de l'hypocrisie de Pilate, quand ce n'est qu'un geste symbolique traditionnel pour signaler la fin d'une séance, d'une réunion, d'un procès en l'occurrence, comme le coup de maillet d'un commissaire priseur ou d'un président au tribunal...

Une façon comme une autre, mais là encore pas anodine du tout de souligner que les Romains sont allés jusqu'au bout des procédures légales pour tenter de sauver Jésus, et, en creux de faire ressortir que sa mort incombe aux seuls juifs, aux juifs seulement. !

Quatrième indice : La déclaration finale de tout le peuple / Matthieu 27/25

Tout le peuple répondit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !

Pour moi, de tous les indices c'est le plus terrible, le plus inquiétant. Ce que relève Matthieu et - rappelons-le - qu'il est le seul à relever est en quelque sorte une condamnation, et je dirai même une auto-condamnation de tout le peuple juif ; le sacrifice que ce peuple fait à son Dieu de son existence et de sa descendance, ce que Abraham lui-même avait été retenu de faire par la geste de Dieu.

Matthieu, même s'il nous signale quelques autres indices que nous allons évoquer ci-dessous, ne saurait aller plus loin dans la dénonciation de la totale culpabilité du peuple juif dans sa totalité.

Je ne dis pas qu'il mente, peut-être - j'en doute - est-il même le plus près de la réalité... mais que ce soit lui qui porte le coup de grâce...

Les deux derniers indices que nous offre le seul Matthieu sont le suicide de Judas et la pierre du tombeau de Jésus scellée et la garde placée devant.

Cinquième indice : Le suicide de Judas / Matthieu 26/21-25 et 47-50 + 27/3-10

Judas, ce n'est pas un prénom anodin, c'est le patronyme d'une des 12 tribus et pas n'importe laquelle, c'est le patronyme du Royaume du sud, c'est la racine du patronyme de la religion juive : le judaïsme...

D'une certaine façon, avec Judas, c'est tout le peuple qui se suicide, mais non sans avoir tout d'abord trahi Jésus pour un peu d'argent : vous rendez-vous compte jusqu'où est disposé à aller tout ce peuple pour en finir avec Jésus ?

Avec le suicide de Judas est annoncé le sacrifice du peuple juif tout entier et de sa descendance que nous avons évoqué ci-dessus : *Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !*

Judas méritait-il autant de diatribes ?

Lui, l'Isariote, le sicaire, le zélote, le zélé, l'un de ses "nationalistes" juifs qui avait cru discerner en Jésus le nouveau David, le nouveau libérateur du pays, le nouveau roi d'un Israël à nouveau uni et souverain, et qui aurait trahi Jésus, non pas du tout pour de l'argent, mais parce qu'il aurait voulu provoquer Jésus, amener Jésus à révéler enfin qui il est : le roi des Juifs, et pourquoi il est venu : la restauration d'Israël...

Judas qui réalise sa terrible méprise et qui en tire les conséquences.

Sixième indice : La pierre du tombeau scellée et la garde placée devant / Matthieu 27/62-66

(Voir aussi, après la résurrection 28/11-15)

Décidément, Matthieu ne semble avoir oublié aucun trait pour broser de tout le peuple juif un portrait des plus inquiétants, et aucun argument pour mener un procès tout entier à charge.

En relevant ces précautions prises par les grands prêtres et les pharisiens, Matthieu souligne que le peuple, à tout le moins ses chefs n'ont oublié aucun détail pour tenter de faire disparaître Jésus, de le faire oublier, de l'anéantir à tout jamais !

De tous ces indices, peut-on légitimement tirer la conclusion que Matthieu a donné dans le panneau de l'antijudaïsme ?

Peut-être, mais je ne juge pas. En effet, je ne sais pas trop comment on peut tenir en même temps notre plein attachement à la Loi telle qu'en témoigne la première alliance, et confesser l'élargissement total de perspective incarnée en Jésus christ, sans être soi-même passablement dubitatif.

Ce que je sais, c'est que Matthieu est bien juif, ne le renie à aucun moment ; c'est dans cette tradition culturelle qu'il inscrit la vie et l'oeuvre de Jésus. Et que c'est donc bien en tant que juif qu'il déclare sa foi en Jésus Messie/Christ de Dieu.

Alors que tous ces indices matthéens aient malheureusement pu alimenter d'une façon ou d'une autre l'antijudaïsme de l'Eglise, et plus tard ce que l'on appellera l'antisémitisme comme, toute proportion gardée les détournements de plusieurs écrits de Frédéric Nietzsche par sa soeur ont pu alimenter le nazisme, c'est une chose, qu'il faut admettre et assumer, autre chose l'ambivalence matthéenne qui n'est pas sans rappeler celle de Paul, on rappellera sa nostalgie affichée dans l'épître aux Romains vis-à-vis de sa foi juive, de ses frères et soeurs juifs, et qui n'est pas sans rappeler nos propres ambivalences, ambivalences qui révèlent non pas automatiquement quelque antijudaïsme, mais tout de même l'incertitude (et la limite) de nos témoignages, et derrière elle, ce qui est bien triste, l'incapacité à établir ou à rétablir un dialogue franc et fraternel entre toutes les parties - sans lequel il n'y a pas de témoignages pertinents !

Avec toute mon amitié, Christian (10 mars 2024)